

## L'Afrique est une "mine d'or" pour les investissements, selon Pékin

14:38 - 05/01/12



Le chef de la diplomatie chinoise Yang Jiechi (G) avec son homologue namibien, Utoni Nujoma, le 5 janvier 2012 à Windhoek  
© AFP Brigitte Weidlich

WINDHOEK (AFP) - (AFP) - Le ministre chinois des affaires étrangères Yang Jiechi a comparé jeudi l'Afrique à une "mine d'or" pour les investissements étrangers, et a promis de sensibiliser les entreprises chinoises au respect du droit du travail en Afrique, lors d'une visite en Namibie.

"L'Afrique est une terre fertile pour les investisseurs étrangers, et c'est une mine d'or pour attirer les investisseurs étrangers, spécialement pour (construire) les infrastructures, qui sont le sang et les muscles

d'un pays", a déclaré M. Yang après une rencontre avec son homologue namibien Utoni Nujoma, au terme de la dernière étape d'une tournée qui l'a conduit au Niger et en Côte d'Ivoire.

A ceux qui reprochent aux entreprises chinoises de maltraiter le droit du travail, le ministre a répondu: "Je ne dis pas que toutes les entreprises chinoises se sont conduites parfaitement", a admis M. Yang, "mais nous avons dit à nos entreprises de se conformer au droit local".

Les deux ministres ont signé un accord de coopération, qui prévoit notamment un prêt à la Namibie de 2,5 millions d'euros.

Selon les chiffres de la chambre namibienne de commerce et d'industrie, 27 sociétés chinoises sont actuellement actives en Namibie dans les domaines des travaux publics, des mines, de l'ingénierie, de la technologie de l'information et dans les services financiers.

Selon un rapport de la Banque mondiale daté de décembre, quelque 35.000 Chinois vivent en Namibie, un pays de deux millions d'habitants.

La Chine est omniprésente en Afrique, tant dans les entreprises d'exploitation des ressources minières que dans les investissements d'infrastructures, routes, trains, énergie. En Namibie, la Chine a apporté ces dernières années une aide directe en construisant des routes, des écoles et des hôpitaux dans des régions reculées.